



## La bataille d'Alep et l'hypocrisie de la propagande de guerre des États-Unis

Par [Bill Van Auken](#)

Mondialisation.ca, 11 août 2016

[WSWS.org](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),

[Désinformation médiatique](#), [Guerre USA](#)

[OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Il y a deux ans cette semaine que le président Barack Obama a lancé la dernière guerre américaine contre l'Irak et la Syrie au nom de la lutte contre l'État islamique (EI). Le président américain présenta non seulement la nouvelle intervention militaire comme une continuation de la « guerre mondiale contre le terrorisme », mais encore comme une croisade pour les droits humains ; il invoqua le danger menaçant la population Yézidie en Irak et insista pour dire qu'il ne pouvait pas « fermer les yeux » lorsque les minorités religieuses étaient menacées.

Le bilan des victimes de cette prétendue intervention humanitaire est de plus en plus lourd. Selon un rapport publié cette semaine par le groupe *Airwars* pour marquer l'anniversaire, plus de 4.700 morts non-combattants civils ont été signalés dus aux frappes aériennes de la « Coalition conduite pas les États-Unis » (95 pour cent étant le fait de l'aviation américaine). Plus d'hommes, de femmes et d'enfants irakiens et syriens innocents ont été massacrés par les bombes américaines au cours de ces deux ans que le nombre total de soldats américains morts dans les huit ans de la guerre irakienne lancée par George W. Bush en 2003.

Tous les mensonges et prétextes de Washington au sujet de sa dernière guerre au Moyen-Orient et de la décennie et demie de guerres menées par Washington depuis le onze septembre 2001, ont été mis en pièces ces derniers jours alors que le gouvernement et les médias des États-Unis célébraient les prétendues victoires des forces « rebelles » dans la bataille pour le contrôle d'Alep, l'ancienne capitale commerciale de la Syrie.

Que l'offensive « rebelle » ait été organisée et dirigée par une organisation qui depuis des années constitue la branche syrienne d'Al-Qaïda et l'opération nommée en l'honneur d'un extrémiste sectaire sunnite qui a organisé le massacre de soldats alaouites syriens captifs, ne les a aucunement gêné. Voilà pour les balivernes sur le terrorisme et les droits de l'homme!

L'ampleur des avancées militaires effectuées par les forces sous la conduite d'Al-Qaïda à Alep est loin d'être claire. Celles-ci auraient cependant réussi à monter le siège de la partie ouest de la ville, qui est sous le contrôle du gouvernement et où vit l'écrasante majorité de la population. Les « rebelles » ont tué et mutilé des centaines de personnes avec des obus de mortier et d'artillerie.

Washington et ses alliés, les médias occidentaux et les groupes de défense des droits

humains qui ont accusé le gouvernement syrien de Bachar al-Assad de crimes contre l'humanité pour avoir bombardé les jihadistes dans l'est d'Alep restent indifférents quand les terroristes soutenus par les impérialistes tuent des civils dans la partie ouest de la ville.

Une partie des médias occidentaux est allé jusqu'à célébrer les exploits des kamikazes « rebelles » pour avoir fourni un « avantage » stratégique aux milices soutenues par l'Occident. Parmi les récits les plus malhonnêtes et les plus hypocrites des récents combats il y a ceux du *New York Times* dont la couverture et la ligne éditoriale sont soigneusement calibrés pour servir les objectifs prédateurs de l'impérialisme américain.

Dans un article sur Alep, le *Times* écrit lundi que le défi lancé au contrôle du gouvernement syrien l'avait été par des « rebelles et leurs alliés djihadistes ». L'article poursuit ainsi: « Un facteur essentiel de l'avancée des rebelles durant le week-end était la coopération entre les groupes rebelles traditionnels dont certains ont reçu en secret un soutien en armes des États-Unis, et l'organisation djihadiste anciennement connue comme le Front Nosra, qui était affilié à Al-Qaïda. »

Le journal rapporte tout ceci avec la même désinvolture que s'il publiait un article sur feu l'artiste connu sous le nom de Prince. Le Front Nosra a pris le nom de Front Fatah al-Sham et a annoncé sa désaffiliation en bonne et due forme d'Al-Qaïda - avec la bénédiction de ce dernier - juste une semaine avant le lancement de l'offensive d'Alep.

Il y a tout lieu de croire que ce changement de marque a été réalisé en collaboration avec la CIA pour essayer d'assainir politiquement le soutien américain direct à une offensive menée par un groupe longtemps dénoncé par Washington comme organisation terroriste.

Le *Times* ne nomme jamais aucun des « groupes rebelles modérés » qui, selon lui, se battent aux côtés des milices d'Al-Qaïda, suggérant qu'ils constituent une force progressiste libérale. En fait, l'un de ces groupes a récemment publié une vidéo qui montre ses combattants décapitant un enfant blessé de douze ans, et la quasi-totalité de ces groupes partage l'essentiel des perspectives idéologiques d'Al-Qaïda.

Le *Financial Times* de Londres a publié un des rapports les plus francs sur l'offensive « rebelle » à Alep, faisant remarquer qu'il « se peut qu'elle ait eu plus d'aide étrangère qu'il n'y paraît: les militants et les rebelles disent que les forces de l'opposition ont été renforcées par de nouvelles armes, de l'argent et d'autres fournitures avant et pendant les combats ». Il fait état de nombreuses colonnes quotidiennes de camions passant depuis des semaines la frontière turque avec armes et munitions, de l'artillerie et autres armes lourdes.

Le journal cite un diplomate occidental resté anonyme déclarant que les responsables américains soutenaient l'offensive conduite par Al-Qaïda « pour remettre de la pression sur la Russie et l'Iran », qui ont tous deux fourni un soutien militaire clé au gouvernement Assad.

Le *Financial Times* cite également un « analyste militaire » qui indique que le caractère des combats montrait que les forces d'Al-Qaïda avaient reçu non seulement des quantités massives d'armes, mais aussi une formation militaire professionnelle.

Il est significatif que pendant les combats à Alep, des photographies sont apparues de commandos britanniques lourdement armés opérant des véhicules de patrouille de longue portée dans le nord de la Syrie. Des unités américaines similaires sont également sur le

terrain. Ces forces sont parmi les suspects les plus probables pour ce qui est de former les forces syriennes d'Al-Qaïda.

Elles ne feraient que reprendre les caractéristiques essentielles de l'opération impérialiste qui permit à Al-Qaïda de se développer il y a 30 ans. La CIA avait alors, en alliance étroite avec Oussama ben Laden, fournit un soutien similaire aux moudjahidins luttant pour renverser le régime soutenu par les soviétiques en Afghanistan.

Si le retour de flamme de cet épisode a fini par nous apporter le onze septembre 2001, l'opération actuelle en Syrie comporte des dangers beaucoup plus grands. Dans ce qui est maintenant qualifié ouvertement par les médias capitalistes de « guerre par procuration » où Al-Qaïda sert de force terrestre de l'impérialisme américain, Washington tente de renverser l'allié clé de la Russie au Moyen-Orient dans le cadre de préparatifs pour une guerre visant à démembrer et à subjuguer la Russie même.

La favorite dans la course à la présidence des États-Unis, la démocrate Hillary Clinton, a maintes fois signalé qu'elle avait l'intention de poursuivre une politique beaucoup plus agressive en Syrie et contre la Russie. Elle a fait d'accusations néo-McCarthyites contre la prétendue subversion du processus électoral américain par Vladimir Poutine une partie centrale de sa campagne.

Si Washington peut attendre jusqu'à l'inauguration du nouveau président en janvier prochain pour intensifier son agression, n'est pas établi. Les avancées « rebelles » à Alep pourraient être rapidement inversées et les combats pourraient bien aboutir à ce que les milices d'Al-Qaïda soutenues par les USA perdent leur dernier bastion urbain.

L'impérialisme américain n'est pas près d'accepter une nouvelle consolidation du gouvernement syrien aligné sur Moscou. La pression va inévitablement monter pour une intervention plus directe et plus massive des États-Unis, risquant un affrontement direct entre forces américaines et russes.

Quinze ans après le lancement de sa « guerre contre le terrorisme », Washington est non seulement directement allié avec la cible supposée de cette guerre, Al-Qaïda, mais se prépare à déchaîner sur l'humanité le plus grand acte de terreur imaginable, une troisième guerre mondiale.

Bill Van Auken

Article paru en anglais, WSWS, le 10 août 2016

La source originale de cet article est [wsws.org](http://wsws.org)  
Copyright © [Bill Van Auken](http://wsws.org), [wsws.org](http://wsws.org), 2016

Articles Par : [Bill Van Auken](http://wsws.org)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)